

COMPAGNIE DE L'IRIS

evolution / jambon-bacon

LES TRIBUNAUX RUSTIQUES
D'APRÈS MAUPASSANT
mise en scène > Philippe Clement



THÉÂTRE ET COMPAGNIE DE L'IRIS - 04 79 00 00 49



LES TRIBUNAUX RUSTIQUES

D'après des contes et nouvelles de Guy de Maupassant :
" Les sabots ", " Boitelle ", " Le petit fût " et les " Tribunaux
rustiques " comprenant " Rosalie Prudent ", " Le trou " et
" Au bois "

et d'après des textes de Gaston Couté
(chansonnier montmartrois, 1880/1911)

La distribution

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE :

Philippe Clément

AVEC :

Béatrice Avoine

Philippe Clément

Didier Vidal

et la voix du juge : Jacques Bailliart

DÉCOR :

Elisabeth Clément

CRÉATION LUMIÈRE :

Philippe Clément

LE JUGE DE PAIX : - Quels ont donc été vos rapports
avec Madame Bascule, ici présente ?

ISIDORE PATURON : - A m'a servi de traînée (*rires dans
l'auditoire*).

LE JUGE DE PAIX : - Modérez vos expressions. Vous
voulez dire que vos relations n'ont pas été aussi pures
qu'elle le prétend ?

LE PERE PATURON : - Il n'avait point quinze ans, point
quinze ans, m'sieur l'juge, quand a m'la débouché...

LE JUGE DE PAIX : - Vous voulez dire débauché ?

Note d'intention



Une des facettes la moins connue mais la plus réussie de l'oeuvre de Guy de Maupassant est, à mon sens, la peinture très variée, haute en couleurs et sans concession qu'il nous livre du monde paysan de son époque.

Il a le génie de mêler à la noirceur extrême du propos le comique irrésistible des situations et des personnages. Chacun de ses paysans, par sa naïveté ou par sa rouerie, avec son avarice ou ses petites arrière-pensées fait tellement rire à ses dépens, se moque si bien du monde qu'il décrit, qu'il nous fait oublier pour un temps l'âpreté du propos de Maupassant ".

Philippe Clément

Le ton :

La tragi-comédie du genre humain

Pour mettre en scène les paysans des "Tribunaux rustiques", le ton de la tragi-comédie s'est imposé tant le décalage entre la gravité du vécu de ces paysans et leur langage truculent, leur malice, est à la fois source de compassion et de comique.

Certains dialogues sont donc un mélange de français courant et d'expressions patoisantes, donnant l'illusion d'un langage spécifique qui de fait plonge le spectateur dans un espace-temps où le pittoresque prend toute sa saveur.

Reste qu'au-delà du comique dans les échanges, c'est toute la dureté de la vie des petites gens qui est évoquée, avec ce que cela suppose de noirceur dans le propos.

Somme toute, " Les tribunaux rustiques " c'est un peu une invitation au voyage.



Impressions autour du spectacle



L'univers paysan n'est que très peu présent dans le répertoire théâtral (il l'est d'ailleurs à peine plus dans la littérature en général) En dehors de quelques courants littéraires ou auteurs porte-paroles comme Roger Martin du Gard, Henri Pourrat, Jean Giono, l'univers paysan n'est là qu'à titre d'illustration, comme on poserait un décor, juste pour faire "couleur locale" ou encore à titre d'exemple, comme pour mesurer les pas importants accomplis par le progrès ou tout à l'inverse, la somme des valeurs perdues par le monde moderne.

Somme toute il s'efface peu à peu de notre vie et de notre culture, et cela irrémédiablement. Est-ce parce que ce "monde paysan" nous parle un peu plus des "gens de peu" ? Est-ce encore parce qu'il nous dit l'injustice criante d'un monde âpre et dur ?

Certainement l'un et l'autre. Mais la véritable cause est peut-être à chercher dans notre propre oreille. Les sons paysans comme les divers patois ne sont présents sur aucun support et encore moins dans les médias d'aujourd'hui. La musicalité et les langues véritables des terroirs sont maintenant de plus en plus difficiles à sauvegarder et à retranscrire.



L'équipe artistique

Metteur en scène et comédien

Philippe Clément

Philippe Clément a suivi une formation de comédien au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon. Parallèlement, il étudie la médecine chinoise traditionnelle à l'Université Européenne de Médecine Chinoise afin de se consacrer à la problématique du corps pour l'intégrer au jeu du comédien. Titulaire du Diplôme d'Etat et du Certificat d'Aptitude, il a été professeur d'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon.



comédien au théâtre, avec :

Marcel Maréchal, Maurice Yendt, Jean Meyer, Gilles Chavassieux, Robert Gironès, Jean-Yves Picq, Jean-Louis Martinelli...

Béatrice Avoine



Co-fondatrice de la Compagnie de l'iris (ex-compagnie Avril 6) et du Théâtre de l'iris

AU CINÉMA avec G. Oury, A. Poiré, J. Rouffio, M. Drach (sauve-toi Lola), J.L. Godard -For Ever Mozart),,A. Joffé (Que la lumière soit) ..

AU THÉÂTRE avec Philippe Clément, J-Y. Picq...

AU CINÉMA avec A; Boudet, D. Guiliani, J. Ertaud, R. Allio, G. Chouchan...

METTEUR EN SCÈNE :

Le Prince Travesti, Marivaux

Didier Vidal

Comédien au théâtre avec Philippe Clément, Sarkis Tcheumlekdjian, Françoise Maimone...

Didier Vidal pratique le Tai chi, la danse et le chant. Formé au Conservatoire National de Région d'art dramatique de Lyon, il a effectué des stages avec André Fornier (sur les textes de Racine), Dima Vezzani (sur la commedia del'arte), Marcos Malavia (mime)...



Créée en 1987, la Compagnie de l'Iris (ex compagnie Avril 6) a investi un ancien cinéma de quartier pour le réhabiliter en lieu d'échange, de diffusion et de création théâtrale.

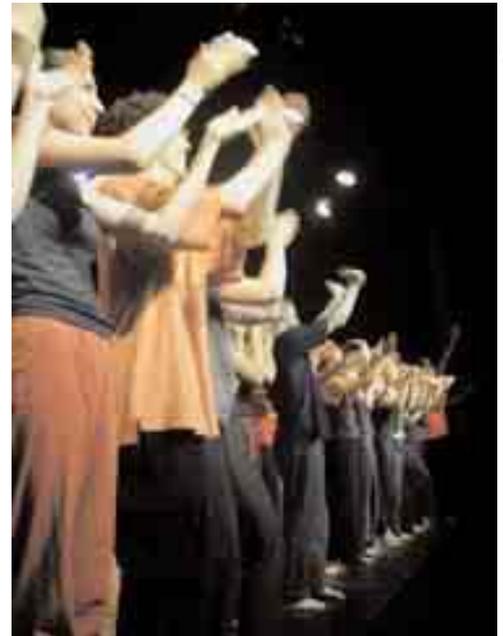
Soucieuse de ne pas s'enfermer dans un mode de création élitiste, la compagnie privilégie les rencontres avec le public autour de grands textes fondateurs, mais elle sait aussi emprunter des chemins de traverse plus périlleux, convoquer des auteurs moins connus du grand public.

VERS UN NOUVEAU LANGAGE AU CROISEMENT DES DISCIPLINES

Un nouveau langage se cherche, issu de l'invention physique de l'acteur et nourri de l'improvisation.

Au fil des expériences, des rencontres se tissent entre diverses disciplines : la danse, le chant et la musique apportent une contribution forte aux créations de la compagnie.

A travers les adaptations et les écritures collectives, la compagnie réfléchit à une autre façon d'écrire le théâtre, par des lectures de textes contemporains et la collaboration de plus d'une décennie avec les Journées des Auteurs de Lyon.



Quelques créations de la Compagnie

JACQUES AUDIBERTI

Pomme, Pomme, Pomme... (1994)
coproductions par le Théâtre National de Marseille/La Criée, l'Atrium de Tassin, l'Espace Albert Camus de Bron.

BEAUMARCHAIS

Le Barbier de Séville (1998)
coproduction par le Théâtre des Célestins de Lyon

DIDEROT

La Religieuse (2002)

GEORGES FEYDEAU

Le Dindon (2002)

JAROSLAV HASEK

Le Brave soldat Chveik dans la IIIème guerre mondiale (2005)

EUGÈNE IONESCO

Macbett (1990)

MARCO MALAVIA

Le ventre de la baleine (1989/1990)

ROGER MARTIN DU GARD

Le testament du Père Leleu (2001)

MARIVAUX

Le legs
Le Prince travesti (2004)

GUY DE MAUPASSANT

Au bord du lit (1993)
Les tribunaux rustiques (1999)

MOLIÈRE

Les fourberies de Scapin (1990)
Dom Juan (1995)

LOPE DE VEGA

L'hameçon de Phénice (1998)

MATÉI VISNIEC

Les partitions frauduleuses (1993)
Le ravisement du Charbonnier (2000)

THÉÂTRE

La belle surprise des tribunaux rustiques

LE PROGRES
du 10 décembre 04

Philippe Clément explore l'univers drôle et cruel des paysans du siècle dernier visités par Guy de Maupassant

Plus connu pour ses portraits au vitriol de la bourgeoisie et des nobles de province, Guy de Maupassant a brossé l'univers rural de sa Normandie natale à travers de nombreuses nouvelles. Parmi elles, « Les tribunaux rustiques », titre générique du nouveau spectacle que Philippe Clément consacre au monde paysan de la fin du XIX^e siècle.

Ni victimes, ni héros, ces personnages, souvent cocasses, affichent la fierté de leurs racines face aux épreuves d'une vie dure qu'ils ont apprise avec les armes de la fatalité.

Prisonniers de leurs passions, après à l'argent, soupçonneux vis à vis de l'étranger, débarrassés des interdits sexuels, méfiants vis à vis de l'autorité judiciaire et ecclésiastique, ils sont à la fois le reflet d'une époque et de notre inconscient collectif. Sur la scène de l'Iris, ils défilent, penauds, inquiets, tricolents, perdus. Boitelle n'a pu épouser sa négresse parce que ses parents la trouvaient trop noire. Du haut de sa chaire, le curé joue son



rôle de médiateur social... et rappelle que le cimetière est interdit aux amoureux. La fille de ferme naïve se fait engrosser par un vieux barbon qui finira par l'épouser. Maître Chicot négocie une ferme en viager et avance le terme du contrat avec un fût d'eau-de-vie.

Les vieux commerçants s'excusent d'avoir batifolé dans les champs ou d'avoir provoqué la mort accidentelle d'un pêcheur indécrottable qui leur a « volé » leur place au bord de la rivière.

Dans ce constat de la misère sociale, de l'obscurantisme et de l'ignorance, Guy de Maupassant soigne les détails, souligne un trait de personnalité, ose l'humour. Une veine douce amère que l'on retrouve

dans la mise en scène de Philippe Clément. Sur le registre de la tragi-comédie et de la farce, sans trop abuser de l'accent du terroir, il s'est attaché à ces paysans dont il endosse habilement la défroque avec Béatrice Avoine

et Didier Vidal. Ce spectacle drôle et émouvant déroule ses images d'Epinal avec un rythme soutenu et une réelle intelligence dramatique. C'est une belle surprise que nous réservait la Compagnie Avril.

ANTONIO MAFRA

Théâtre de l'Iris jusqu'au 22 décembre. Tél. : 04.78.66.86.49.

Farce paysanne

Théâtre. Philippe Clément, directeur du théâtre de l'Iris, met en scène une manière de florilège cruel cueilli parmi les quelque 300 contes et nouvelles écrits par Guy de Maupassant. C'est tout le petit monde rural du siècle dernier qui est convoqué à l'aide d'une langue (mélange de français courant et d'expressions patoisantes) diablement vivante et drôle. Philippe Clément, Béatrice Avoine et Didier Vidal,



Béatrice Avoine.

costumés impoc', animent une galerie de portraits brossés à coup de pinceaux vifs et moqueurs de paysans rapaces. On voit une bonne engrossée (« plepne comme un futaille ») qui ne peut élever qu'un seul des deux jumaux dont elle vient d'accoucher sur le carrelage de la cuisine et décide donc d'étouffer les deux sous un oreiller, une vieille tenace que l'on alcoolise pour provoquer sa mort précoce et hériter de sa ferme, un pêcheur qui vole une bonne place à un autre et se retrouve noyé aussitôt. Bref, c'est désolant et comique ●

LIBERATION
du 18 décembre 99

Dans ce constat de la misère et de l'ignorance Maupassant soigne les détails et les trois comédiens font remarquablement ressortir les travers des personnages devant des spectateurs qui ne savent parfois plus s'ils doivent rire ou pleurer tant le jeu est ambiguë et veut faire ressortir les aléas de la condition humaine.

**Le Dauphiné Libéré – D.M.
9 mars 2001**

*Des ombres chinoises rappellent les grands caricaturistes comme Daumier ou Forain, des personnages peints, des compositions saisissantes réussies par les comédiens, nous fournissent une galerie de croquis pris sur le vif. Le rire y côtoie souvent l'émotion
Aucun intellectualisme dans ce spectacle populaire au meilleur sens du mot, qui nous dégrasse cependant l'esprit*

**Le Dauphiné – Chrysale
9 novembre 2001**

Un monde ou naïveté et rouerie sont des ressorts comiques, mais humanisent aussi les personnages. Ou la société rurale où renseignerait davantage sur l'humain, en le résumant à l'essentiel

**Elle
Mars 99**

*Une suite de nouvelles génialement adaptées et mises en scène par Philippe Clément.
Les comédiens ont réalisé une fabuleuse performance en interprétant chacun une multitude de rôles, usant avec adresse de toute l'illusion et de la magie du théâtre.*

**Le journal de Tarascon – E.D.
23 novembre 2001**

La complicité de tous les acteurs dans un ton juste, les réponses acides, les mimiques où chacun se glisse à merveille dans la peau du personnage, font sourire, rire.

**Le Dauphiné – Ferney
30 mars 2001**

Truculente tranche de vie paysanne au langage éclairé

**Le Progrès
28 décembre 2004**

Le metteur en scène offre à ses comédiens l'occasion de changer très rapidement de registre, d'apparence, de démarche, de ton, d'accent même, et par là même de faire preuve de toute la palette de leurs talents.

L'ensemble créé un spectacle à la fois cohérent et varié qui permet de retrouver avec un plaisir neuf ces histoires de Maupassant qui nous sont pourtant si familières...

**Trina Mounier – Lyon Poche
15 décembre 1999**

Un texte qui résonne comme un indirect réquisitoire contre un certain ordre social.(...) La parole extérieure mise en littérature par Maupassant y devient alors parole revendiquée et l'accent du terroir, dans cette révolte, en acquiert une certaine noblesse.

**Nelly Gabriel – Lyon Figaro
11 décembre 1999**

Pistes de réflexion autour du spectacle

UN VOYAGE AU COEUR DU LANGAGE

L'utilisation du patois et du français courant, allée à des expressions pittoresques, plonge le spectateur au coeur d'un langage spécifique et troublant, entre patois normand et discours musical. S'ensuit sorte de déambulation verbale à travers les mots.

LE MONDE PAYSAN COMME PROBLÉMATIQUE CONTEMPORAINE

Les Tribunaux Rustiques ne font pas partie de l'histoire ancienne et révolue : au contraire, ils nous remettent en mémoire les origines paysannes de notre monde contemporain, et sont l'occasion de songer à notre histoire collective.

Une formidable opportunité pour tous les publics de songer un instant à des racines... plus ou moins communes !

La mise en scène allie de même les différentes époques : imagerie d'Épinal pour les décors, références sonores (les ritournelles modernes de Yann Tiersen, issues de la grande tradition paysanne)...

STYLES ET COURANTS LITTÉRAIRES

Le passage de la nouvelle à la scène introduit la thématique de l'adaptation littéraire : comment rendre vivante l'esthétique d'observation de Maupassant (héritée de Flaubert) ?

Par ailleurs, la mise en scène cotoie les tableaux de genre et les descriptions réalistes voire naturalistes à la limite de l'esthétique picturale en vogue au XIX^{ème} siècle.

DES PERSONNAGES TEINTÉS DE RÉALITÉ NORMANDE

Maupassant met en scène des paysans avec lesquels il a vécu sa jeunesse. Il les peint avec connivence, montrant de rudes travailleurs qui ne manquent pas de finesse, ignorant les interdits sociaux sur l'argent et la sexualité.

Si Zola est le peintre du monde ouvrier, Maupassant est connu pour être celui des bourgeois ou des nobliaux de province, des bureaucrates parisiens, des aristocrates, des militaires, des cousettes, des mondaines et des "cocottes"...

DÉCALAGE ENTRE PROPOS ET MISE EN SCÈNE

L'auteur décrit une condition humaine grave et tragique ; la mise en scène prend le contrepied de cette noirceur en s'appuyant sur un ton tragi-comique qui laisse de côté l'âpreté du propos. Ce décalage constitue l'une des bases du travail des acteurs, nourri par une puissance corporelle assumée.